

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS	
Nord et départements limitrophes :	
3 mois	85 fr.
6 mois	160 fr.
1 an	305 fr.
Autres départements et colonies :	
3 mois	90 fr.
6 mois	180 fr.
1 an	335 fr.
Compte chèques postaux : Lille 67	

BUREAUX
 ROUBAIX. — 87-71, Grande-Rue, Tél. 273.25.
 TOURCOING. — 23, rue Carot, Tél. 431.
 LILLE. — 11, rue Palcherbe, Tél. 529.51.
 PARIS. — 28, boulevard Poissonnière, Tél. Provenance, 71.84.
 MOSCOW. — 108, rue de la Station, Tél. 5.64.

ANCIENS DIRIGEANTS :
 Jean Roboux
 Alfred Roboux
 Madame Alfred Roboux



La cérémonie funèbre pour les victimes du « Lamoricière » à la cathédrale de Marseille. Une vue prise pendant l'absoute donnée par Mgr Dalay.

Devant les fortifications de SINGAPOUR

Les réservoirs qui alimentent en eau la forteresse sont entre les mains des Japonais. En Birmanie, Tavoy est occupé.



Le palais du Gouvernement, à Singapour. (Ph. Graphopoulos)

Tokio, 20 janvier. — Les dernières informations parvenues de Malacca annoncent que les forces japonaises, qui ont débarqué sur la côte sud-ouest de la presqu'île et ont coupé par leur marche rapide, en direction sud-ouest, la retraite des troupes britanniques, ont occupé depuis lors, les chemins de fer menant à Singapour. Des positions fortifiées qui avaient été érigées pour protéger ces lignes, ont été enlevées et l'ennemi, après une vive résistance, a été repoussé dans la jungle.

Informations parvenues mardi soir du front de la péninsule de Malacca, des combats particulièrement violents sont en cours depuis lundi soir le long du fleuve de l'état de Johore. L'intensité de ces combats ne le cède en rien à celle qui caractérise les opérations qui se déroulent le long de la côte occidentale de Johore. Par d'habiles manœuvres, les forces armées nipponnes ont réussi à encercler la 4^e division motorisée ennemie, forte d'environ 20.000 hommes, qui occupe des positions de la route provinciale jusqu'au massif montagneux sur le cours supérieur du fleuve Muar. Une dépêche du front confirme que cette division a été coupée de ses communications avec le gros des troupes à Singapour et qu'elle est vouée à la destruction ou à la capitulation.

point stratégique important situé sur la route centrale qui traverse le Johore, et à 70 km. au sud-est de Malacca. Les Australiens sont donc, de ce fait, coupés de toute retraite le long de cette voie principale.

On annonce en même temps, que les colonnes japonaises qui avancent dans la partie centrale de la presqu'île ont atteint un point situé à 10 km. à l'est de Gemas et que les troupes japonaises qui poussent le long de la côte s'approchent très rapidement des forces britanniques.

à un puissant système défensif, notamment à Changi, dans le nord-est de l'île de Singapour.

Dans la Malaisie centrale
 Tokio, 20 janvier. — Les troupes japonaises, qui avaient occupé Kouantan et rejeté la 9^e division britannique, avancent à travers la région montagneuse et impraticable du centre de la presqu'île de Malacca. Elles ont atteint Kuala-Lumpur dans la soirée du 19 janvier et ont ainsi réalisé leur jonction avec les troupes qui y étaient déjà. De ce fait, toutes les troupes britanniques qui, après leur défilé, avaient fui dans le centre de la presqu'île, sont neutralisées.

LE PROCÈS DE RIOM DE NOUVELLES INCULPATIONS SONT PEU PROBABLES ACTUELLEMENT

Vichy, 20 janvier. — Les rumeurs qui circulent à Vichy et selon lesquelles un second groupe d'inculpés, surtout des généraux, auraient à répondre de leurs actes après la clôture de l'instruction judiciaire ouverte à charge de Daladier, Blum et autres anciens politiciens dirigeants, ne sont pas confirmées dans les milieux français bien informés. On dit à cet égard que toute extension éventuelle du procès de Riom relève de la compétence de la Cour suprême dont les intentions seront portées en temps opportun à la connaissance de l'opinion publique. Les mêmes milieux estiment que, pour des raisons de procédure, d'autres inculpations dans le procès de Riom sont peu probables actuellement.

Les Japonais ont atteint les fortifications permanentes de Singapour

Changhai, 20 janvier. — La bataille de la Malaisie est maintenant terminée et la bataille de Singapour commence.

Après avoir percé la ligne de fortifications de campagne, les forces japonaises sont entrées dans une région défendue par l'artillerie lourde britannique et par les fortifications permanentes établies sur la péninsule, à 20 kilomètres au nord de l'île de Singapour.

L'avance des troupes japonaises sera probablement plus lente maintenant, car elles ont à faire face

Quinze avions anglais abattus

Tokio, 20 janvier. — Les chasseurs japonais qui, le 18 janvier, escortaient vers leur base les bombardiers de la marine après leur dix-huitième attaque sur Singapour, ont abattu en combats aériens au-dessus de Kota Tinggi, quinze des vingt chasseurs Buffalo qui essayaient de les attaquer.

Deux chasseurs japonais sont manquants.

LES JAPONAIS ONT ATTEINT LES FORTIFICATIONS PERMANENTES DE SINGAPOUR

Changhai, 20 janvier. — La bataille de la Malaisie est maintenant terminée et la bataille de Singapour commence.

Après avoir percé la ligne de fortifications de campagne, les forces japonaises sont entrées dans une région défendue par l'artillerie lourde britannique et par les fortifications permanentes établies sur la péninsule, à 20 kilomètres au nord de l'île de Singapour.

L'avance des troupes japonaises sera probablement plus lente maintenant, car elles ont à faire face

DANS TOUS LES SECTEURS DU FRONT DE L'EST, L'AVIATION INFLIGE DES PERTES SÉVÈRES AUX BOLCHEVISTES

Berlin, 20 janvier. — Dans la journée du 19 janvier, de puissants contingents de la Luftwaffe sont intervenus efficacement dans les opérations terrestres sur tous les secteurs de combat du front de l'Est.

En Crimée, des avions de combat et des Stukas ont bombardé des positions de campagne et des batteries de D.C.A. ennemies. Des troupes bolchevistes qui battaient en retraite ont été attaquées avec succès. Au cours du bombardement d'aérodrômes soviétiques, de nombreux appareils ennemis ont été abattus. Une formation d'avions allemands a attaqué un dépôt de carburants qui a été incendié par plusieurs coups directs.

Dans le secteur du Donetz, la Luftwaffe a pris comme objectifs principaux des voies de communications et des troupes fraîchement débarquées des trains. Des bombes ont fait des ravages parmi les véhicules automobiles qui transportaient du matériel de guerre. Plus de 70 véhicules ont été détruits.

Lundi, la Luftwaffe a de nouveau fait preuve d'une très grande activité dans le secteur central au sud-ouest et au nord-ouest de Moscou, ainsi que dans la zone des monts

du Valdai. Des Stukas et des avions de combat, escortés de chasseurs, ont bombardé sans interruption des troupes et des positions ennemies. Malgré les difficultés, ces raids ont été poursuivis pendant toute la journée, causant des pertes particulièrement élevées à l'ennemi.

Dans le secteur septentrional, d'importantes formations aériennes ont attaqué en masse-motives des batteries d'artillerie bolchevistes. Trois batteries ont été détruites et cinq autres gravement endommagées.

Les bolchevistes tentent vainement de percer les lignes allemandes

Berlin, 20 janvier. — Pendant que la plus puissante contre-attaque déclenchée par les Allemands au Crimée contraignait les Soviétiques à abandonner le secteur de Théodosie et à se retirer encore davantage vers l'Est, l'aviation allemande a effectué efficacement l'ennemi en retraite et ses voies de communications dans les pentes de Kerch.

(Lire la suite page 2.)

Notre ambassadeur en Egypte refuse de quitter son poste tant que des Français seront emprisonnés

Paris, 20 janvier. — La « France Socialiste » annonce que le ministre de France au Caire aurait refusé de se laisser rapatrier, après la rupture des relations diplomatiques entre l'Egypte et la France, parce que des ressortissants français, avaient été arrêtés en Egypte en raison de leur fidélité à la patrie.

Le ministre de France ne quittera son poste qu'après que les autorités égyptiennes lui auront donné satisfaction et que les Français auront été remis en liberté.

La Suisse gère les intérêts français

Vichy, 20 janvier. — On annonce officiellement qu'après la rupture des relations franco-égyptiennes, le

LE PROCÈS DE RIOM DE NOUVELLES INCULPATIONS SONT PEU PROBABLES ACTUELLEMENT

Vichy, 20 janvier. — Les rumeurs qui circulent à Vichy et selon lesquelles un second groupe d'inculpés, surtout des généraux, auraient à répondre de leurs actes après la clôture de l'instruction judiciaire ouverte à charge de Daladier, Blum et autres anciens politiciens dirigeants, ne sont pas confirmées dans les milieux français bien informés. On dit à cet égard que toute extension éventuelle du procès de Riom relève de la compétence de la Cour suprême dont les intentions seront portées en temps opportun à la connaissance de l'opinion publique. Les mêmes milieux estiment que, pour des raisons de procédure, d'autres inculpations dans le procès de Riom sont peu probables actuellement.

Le cercle se resserre autour des Australiens bloqués dans le Johore

Tokio, 20 janvier. — D'après les

LES JAPONAIS ONT ATTEINT LES FORTIFICATIONS PERMANENTES DE SINGAPOUR

Changhai, 20 janvier. — La bataille de la Malaisie est maintenant terminée et la bataille de Singapour commence.

Après avoir percé la ligne de fortifications de campagne, les forces japonaises sont entrées dans une région défendue par l'artillerie lourde britannique et par les fortifications permanentes établies sur la péninsule, à 20 kilomètres au nord de l'île de Singapour.

L'avance des troupes japonaises sera probablement plus lente maintenant, car elles ont à faire face

LES PLANS DE MOSCOU contre les Dardanelles

révélés par l'ancien ambassadeur américain à Ankara

Berlin, 20 janvier. — Le correspondant diplomatique de l'agence D.N.B. écrit :

Lorsqu'il a eu connaissance des négociations menées par Eden à Moscou, lesquelles révélaient certaines aspirations de l'Union soviétique aux territoires européens, avec l'accord de l'Angleterre, le Reich en a informé les gouvernements intéressés.

Le fait qu'on avait aussi discuté à Moscou l'existence d'une entente relative à des points d'appui dans les Dardanelles et le Bosphore a été aussi mentionné à cette occasion. Ce fait a d'ailleurs, été confirmé en dépit de toutes les déclarations négatives faites dans l'entre-temps et des démentis lancés par les Soviétiques, les Britanniques et les Américains. Nous avons lieu de croire que ces informations, et les échecs que la preuve y a consacré un peu partout, ont été enregistrés avec un vif intérêt par les milieux russes compétents. Même si la presse turque s'est imposée à cet égard la plus grande réserve, il n'a pu échapper aux observateurs attentifs que les hommes d'Etat responsables des destinées de la Turquie n'ont pas accueilli à la légère, malgré toutes les protestations contraires, la nouvelle des tentatives soviétiques appuyant sur d'anciens desiderata impérialistes.

L'impression causée en Turquie par un article du journal « Investita », cité par l'agence d'informations soviétique « Tsas » est d'autant plus remarquable. Cet article se réfère à une déclaration inédite faite par M. Mac Murray, président ambassadeur américain à Ankara, dans le journal « Baltimore Sun ». Bien que l'on ne possède pas encore le texte de cette déclaration, il ressort nettement des révélation de l'« Investita » que cet observateur, certes impartial, de relations soviéto-turques confirme les informations sur les négociations menées par Eden à Moscou à propos des Dardanelles. M. Mac Murray est donc accusé par l'« Investita » de collaboration et de promotion de la propagande allemande. On lui reproche d'être instrument d'un appui inattendu de l'Allemagne hitlérienne et de compléter les menées lancées de Berlin sur la prétendue menace soviétique à l'égard de pays neutres.

(Lire la suite page 2.)

“JE JURE FIDÉLITÉ au CHEF DE L'ÉTAT”



L'amiral Bard

Au cours d'une émouvante cérémonie, la police parisienne a prêté serment au Maréchal

Paris, 20 janvier. — Une émouvante cérémonie s'est déroulée mardi matin, dans le cadre grandiose du palais de Chaillot, tendu aux couleurs nationales et décoré d'un grand portrait du Maréchal.

En présence du ministre de l'Intérieur, M. Pierre Fucheu, de M. Charles Magny, préfet de la Seine et de l'amiral Bard, préfet de police, la police parisienne devait prêter serment de fidélité au chef de l'Etat.

Après avoir descendu le double escalier de marbre entre deux haies de gardes municipaux en grande tenue, le ministre pénétra dans la salle, accueilli par la « Marseillaise » qu'exécuta la musique des gardiens de la paix massés sur la scène.

M. Fucheu prit place au premier rang des fauteuils d'orchestre, en

L'AMIRAL DARLAN inspecte les écoles de la défense nationale

Vichy, 21 janvier. — L'amiral de la flotte Darlan, vice-président du Conseil, ministre de la Défense nationale, effectuée en Provence une inspection des diverses écoles de la Défense nationale.

Il a commencé mardi, par les écoles de la marine à Toulon. Visitant en détail l'Ecole navale, l'Ecole des apprentis de l'Arsenal, l'Ecole des spécialités des marins, l'Ecole des pupilles, il a voulu se rendre compte que l'esprit et l'instruction donnée correspondaient bien aux principes de rénovation que le Maréchal a désiré voir instaurer dans tous les établissements qui forment la jeunesse.

Il a constaté avec satisfaction que ses directives avaient été fidèlement suivies et les méthodes employées couronnées de succès.

Continuant sa tournée, l'amiral Darlan visitera cette semaine les écoles de l'air et celles de l'armée.

Un débat de trois jours aura lieu à la Chambre des communes sur la situation militaire

Amsterdam, 20 janvier. — A la Chambre des Communes, M. Churchill a été assailli de questions sur la situation militaire.

(Lire la suite page 2.)

M. Jacques Doriot a remis au Maréchal un message du chef de la Légion antibolcheviste

Vichy, 20 janvier. — M. Jacques Doriot, premier lieutenant à la Légion antibolcheviste française et membre du Comité de direction du mouvement antisoviétique qui, après avoir accompli plusieurs semaines de service actif sur le front de l'Est, était rentré en congé en France, a été reçu en audience privée par le maréchal Pétain, chef de l'Etat et l'amiral Darlan, vice-président du conseil.

Il a remis au Maréchal un message du chef de la Légion française antibolcheviste, le colonel Labonne.

Le maréchal Pétain a remercié et a renouvelé, au cours de l'entretien, la déclaration qu'il avait déjà faite publiquement selon laquelle l'Allemagne rend un service immense à l'Europe et au monde en anéantissant le bolchevisme.

L'ARRIVÉE A PARIS DU PLÉNIPOTENTIAIRE ITALIEN



A gauche, M. Schleier, ministre du Reich. — Au centre, M. Buti, ambassadeur d'Italie, et le général von Stulpnagel, à la sortie de la gare. (Ph. Gado)

Le maréchal von Keitel à Budapest

Budapest, 20 janvier. — Le général feldmaréchal von Keitel, chef du haut commandement de l'armée allemande, est arrivé mardi à Budapest, invité par M. Bartha, ministre des Honveds hongrois.

A RIO Pression sur les opposants : l'Argentine et le Chili

Stockholm, 20 janvier. — L'agence américaine « United Press » annonce que la pression diplomatique en fait actuellement sentir à Rio-de-Janeiro. On essaie de cette façon d'amener l'Argentine et le Chili — qui sont encore dans l'opposition — à se lier aux autres états américains et à leur politique, qui tend à rompre les relations diplomatiques avec les puissances de l'Axe. M. Guimaraes, ministre des affaires étrangères de l'Argentine, a eu, lundi soir, un long entretien avec M. Vargas, président de la République du Brésil.

Soixante-dix-huit propositions ont été déposées

Rio-de-Janeiro, 21 janvier. — Le nombre des propositions introduites par les différents pays représentés s'est élevé à soixante-dix-huit.

La Colombie a proposé l'établissement de prêts économiques de la part des pays qui exportent des matières premières et des machines industrielles. De son côté, le Pérou propose la création d'un « Comité international de solidarité juridique » en vue de l'établissement d'un programme de réorganisation de la vie internationale après la guerre. Il propose aussi la nationalisation de tous les moyens de transport.

(Lire la suite page 2.)